

L'ABBAYE-ÉCOLE
DE SORÈZE,
ENTRE PATRIMOINE
ET PASSION MUSICALE



DES AMÉRICAINS À PARIS
NOUVEAUTÉ DISCOGRAPHIQUE **L'ÂME SLAVE**

UNE SAISON AVEC LES ÉLÉMENTS

« ENCHANTONS-NOUS »,
À LA RENCONTRE DES ENFANTS HOSPITALISÉS



2014_2015

les-éléments.
chœur de chambre joël suhubiette

au cœur des sciences économiques

Economics: a living art in Toulouse

Un centre de recherche
en économie de renommée
mondiale

Une grande école au sein
de l'Université



www.tse-fr.eu

Follow us:  @TSEinfo

04_09

actualités artistiques

DES AMÉRICAINS À PARIS,
A TRIBUTE TO NADIA BOULANGER.

L'ÂME SLAVE,
NOUVEAUTÉ DISCOGRAPHIQUE.

L'ONCT,
ARCHIPELS ET LES ÉLÉMENTS
SOUS LA DIRECTION DE JOSEF
PONS / INTERVIEW DE S. CHAUZY

TIERCÉ GAGNANT,
3 DATES QUI COMPTENT...

UNE SAISON AVEC LES ÉLÉMENTS

10_11

idées

RECHERCHE
DE NOUVEAUX PUBLICS :
DE L'EXCELLENCE ARTISTIQUE
À L'ACTION PÉDAGOGIQUE
UN TEXTE DE JÉSUS AGUILA

12_21

grand angle

L'ABBAYE-ÉCOLE DE SORÈZE,
ENTRE PATRIMOINE
ET PASSION MUSICALE
UN REPORTAGE DE SONIA MOUMEN

22_26

vie de l'association

« ENCHANTONS-NOUS »,
À LA RENCONTRE DES ENFANTS
HOSPITALISÉS

TOULOUSE SCHOOL OF ECONOMICS
ET MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE, DES PARTENAIRES
PRIVÉS FIDÈLES AUX ÉLÉMENTS.

ON A ÉTÉ...

MON TOULOUSE / CORINE DUROUS

LES ÉLÉMENTS

« TOUT EN CHIFFRES »

TRANSMISSION PÉDAGOGIQUE /
TÉMOIGNAGES

édito



Dans des temps qualifiés de « crise », la place de l'expression artistique doit rester essentielle et bien au-delà du divertissement. Nouvelles créations, rencontres avec le public, avec les jeunes générations, sont plus que jamais nécessaires. Pour cela, le chœur de chambre « les éléments » multiplie les commandes contemporaines, conçoit des programmes thématiques, mêle les œuvres d'aujourd'hui au patrimoine musical du passé, particulièrement dans l'expression a cappella qu'il affectionne. De l'été 2013 à l'été 2015, quatre nouveaux compositeurs venus de France, de Tunisie, d'Espagne ou du Portugal auront écrit pour l'ensemble.

De manière croissante ces dernières années, le chœur de chambre « les éléments » partage son activité artistique entre sa ville de Toulouse, la région Midi-Pyrénées, une présence parisienne régulière, des concerts sur toute la France et un développement de ses concerts à l'international. Afin de rester proche d'un public de plus en plus étendu, le magazine -él. fait aujourd'hui peau neuve. Sous sa nouvelle forme, il présente plus en détail les nouveaux programmes, donne la parole aux musiciens, aux compositeurs, aux partenaires qui se font plus nombreux, informe sur les projets, revient sur les derniers temps forts.

Les rencontres avec les artistes, les compositeurs, les pédagogues, le public nous ont chaque fois emmené dans des espaces de paroles qui nous poussent à la réflexion. Paroles musicales, bien sûr, mais aussi poétiques, spirituelles, politiques, indissociables de notre monde actuel. Au-delà du moment du concert, nous partagerons ici avec vous un peu de notre vie.

JOËL SUHUBIETTE

... A TRIBUTE
TO NADIA BOULANGER

En janvier dernier, à l'occasion de La Folle Journée de Nantes, dédiée en 2014 à la musique américaine, les éléments créent un nouveau programme qui sera repris cet été au Festival « Musiques des Lumières » de Sorèze et, dès l'automne, à Odyssud-Blagnac, coproducteur du programme, et en tournée en France.

ENTRETIEN AVEC JOËL SUHUBIETTE

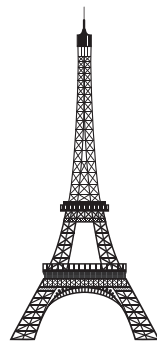
DES AMÉRICAINS À PARIS

Joël Suhubiette, quelle est la genèse de ce programme ?

Connaissant le thème de la Folle Journée 2014, j'avais proposé à René Martin de me pencher sur le répertoire américain a cappella. C'était l'occasion d'explorer une musique que je n'avais jamais abordée. J'ai tout de suite pensé à Charles Ives dont les pièces de la fin du XIX^e siècle sont tout à fait étonnantes de modernité, également à Copland et Glass, figures essentielles de la musique américaine du XX^e siècle dont je connaissais les pièces pour chœur.

Pourquoi avoir dédié ce programme à Nadia Boulanger ?

À part Ives qui introduit le programme, en « père fondateur » de la musique moderne américaine, j'ai vite remarqué que tous les compositeurs que j'avais choisis ont été des élèves ou des amis très proches de Nadia Boulanger. Beaucoup de compositeurs américains doivent une relation profonde avec la France à sa forte personnalité. Elle-même entretenait un



contact fréquent avec les États-Unis où elle a été la première femme à diriger les orchestres de New York, Boston et Philadelphie et où elle a créé une fondation en hommage à sa sœur Lili Boulanger. Compositrice, organiste, chef d'orchestre, Nadia Boulanger était avant tout connue dans le monde entier comme un des plus grands professeurs du XX^e siècle au Conservatoire Américain de Fontainebleau de 1921 à 1979, où elle a formé plus de 1 200 élèves. On compte parmi eux beaucoup d'américains : Aaron Copland, Elliott Carter, Georges Gershwin, Quincy Jones, Steve Reich, Philip Glass et bien d'autres. Copland qui étudiait avec elle de 1921 à 1924 avait dit qu'il avait trouvé son maître en elle. Elle était une amie proche de Stravinsky et de Bernstein présents tous deux dans ce programme. Bernstein a écrit d'ailleurs un émouvant récit de sa dernière rencontre avec « Mademoiselle ». Elle a fréquenté également, à Paris et New York, Ned Rorem, lauréat du prix de composition qu'elle a fondé à Boston, qui la décri-



vait comme « the most influential teacher since Socrate. »

Pour ce programme, j'avais donc là un lien entre toutes ces musiques finalement d'esthétiques différentes.

C'est donc un historique de la musique chorale américaine du XX^e siècle que vous présentez ?

Pas exactement, le sujet est vaste... et tout n'est pas d'égale qualité à mon avis. Le choix est finalement subjectif, en fonction des compositeurs ou des pièces qui m'intéressent le plus. J'ives était incontournable, avec ses psaumes en polytonalité. J'avais très envie par exemple d'interpréter Ned Rorem dont la production importante de musique chorale est tout à fait inconnue en France. Également bien sûr, les Quatre Motets de Copland, d'une grande expressivité, composés à Paris en 1925 et dédiés à Nadia Boulanger. J'ai cherché parmi les œuvres de Bernstein et choisi les « Choruses from The lark », qu'il a composés en 1955 comme musique de scène de la pièce de théâtre de Jean Anouilh « L'alouette ». Pour Ned Rorem mon choix s'est porté sur le cycle « In time of Pestilence » sur des textes anciens du poète élisabéthain Thomas Nashe et sur les « Madrigals » écrits sur des poèmes de Sapho.

Pour aborder d'autres esthétiques, il me paraissait intéressant également de faire figurer une pièce du Stravinsky « américain » avec son « Anthem » représentatif

de sa période sérielle. Et bien sûr, d'inclure les « minimalistes » que sont Reich et Glass. « Know What Is Above You » de Steve Reich écrit en 1999 pour l'ensemble de musique ancienne américain Anonymous 4 sur un texte de la Torah est une pièce intéressante, surprenante, hommage à la polyphonie médiévale, et difficile à classer dans ce programme. Nous terminons sur un des « Knee play » d'« Einstein on the beach » de Philip Glass. Le troisième, pour chœur a cappella, typique du minimalisme avec ses motifs répétés sur des rythmes différents et chantés sur le nom des notes de la gamme et les chiffres « one, two, three, four » à une vitesse qui j'avoue nous a effrayés à la première répétition.

Il y a donc des difficultés ou des exigences stylistiques particulières pour aborder ce répertoire ?

Je dirais que nous ne sommes pas en terrain inconnu. Ces musiques sont très influencées par les écoles européennes tout en restant fondamentalement différentes de notre répertoire. Il y a les influences de la tradition des églises protestantes américaines pour la musique sacrée, celles de la comédie musicale, et cette spécificité des minimalistes que nous n'avons pas en Europe. Mais il serait bien plus délicat pour nous de s'aventurer dans la tradition du Gospel par exemple, ou dans la grande musique américaine qui est le jazz.

NED ROREM UN COMPOSITEUR AMÉRICAIN

Avec trois symphonies, quatre concertos pour piano, des œuvres orchestrales, de musique de chambre, dix opéras, des œuvres chorales, des ballets et musiques de scène, et plus de 500 mélodies, Ned Rorem, né en 1923, figure parmi les grands compositeurs américains actuels. Élève de Bernard Wagenaar à et d'Aaron Copland il est lauréat en 1950 du Lili Boulanger Memorial Prize. En 1949 Rorem s'installe en France, où il a vécu jusqu'en 1958. Il y fréquente Cocteau, Poulenc, Milhaud et publie en 1966 son « Journal parisien » qui relate la vie artistique parisienne de l'après-guerre. Parallèlement à son activité de compositeur, il est l'auteur de seize livres. Il vit aujourd'hui à New York.

À LIRE



Journal Parisien (traduction française, Renaud Machart) Editions du Rocher.

À ÉCOUTER

« On an echoing road »

– The Prince Consort –

Linn records

32 songs – Susan Graham

– Erato

(Enregistrements disponibles sur Qobuz.com)



l'âme SLAVE

**NOUVEAUTÉ
DISCOGRAPHIQUE
MAI 2014
UN ENREGISTREMENT
« LIVE » À TOULOUSE**

CATHERINE PEILLON, DIRECTRICE ARTISTIQUE
DE L'EMPREINTE DIGITALE

En mai 2013, les éléments interprétaient à l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines de Toulouse, un programme composé de chants slaves et d'Europe Centrale de Dvořák, Tchaïkovski, Rachmaninov, Stravinsky, Bartók et Ligeti.

L'enregistrement de ce concert livre aujourd'hui au public un souvenir de ce moment par son édition discographique pour le label l'Empreinte Digitale.

« Une âme qui laisse passer la lumière, sans forcément qu'il s'agisse du ciel ou de Dieu, voilà en quoi l'on reconnaît qu'elle est « slave », écrit l'esthète Dominique Fernandez. À ce jeu métaphorique, le chef Joël Suhubiette s'est laissé entraîner sur l'arrondi d'un rêve ancien : visiter avec les éléments la musique vocale d'Europe centrale; associer à la Russie et à la Tchéquie, la Bohême, la Moravie, la Hongrie, la Transylvanie, cette Mittel Europa où planent des ombres tziganes, la langue yiddish, l'influence balkanique, où se frôlaient, se rejoignaient l'empire des Habsbourg, l'empire ottoman, et la grande Russie.

Le XIX^{ème} et le XX^{ème} siècle ont vu les empires anciens s'effondrer et les nationalismes émerger. La musique est devenue un enjeu, un espace de reconquête et d'affirmation culturelle. Ainsi un phénomène contagieux s'est-il propagé

chez les compositeurs depuis l'orée du romantisme, jusqu'à nos jours, les invitant à retourner vers les racines populaires de la musique savante pour la ressourcer, l'enrichir, l'ensemencer.

C'est à ce voyage imaginaire, en esprit, auquel nous sommes ici conviés. Cette appropriation du « commun » de la culture, des références, des sentiments, de l'inconscient collectif par les créateurs nous plonge au sein de nos propres profondeurs.

Nous aussi allons saisir cette fièvre presque exotique. Chez Dvořák nous nous attarderons en pays bohémien, lituaniens, avec ces chants joyeux qui déchirent l'âme, précédant une partie russo-hongroise, porteuse de curiosités, de surprises, de poésie, où les compositeurs, puisant aux racines mêmes du folklore paysan, inventent la modernité. »

ON EN PARLE DANS LA PRESSE

(Polychoralité au Festival de Musique de Besançon)

On reste admiratif devant l'art avec lequel Joël Suhubiette fait perler le transparent suc vocal de ses choristes.

ClassiqueInfo.com / E. Andrieu / Oct. 2013

(Oratorio de Noël de Bach avec Café Zimmermann au Grand Théâtre de Provence)

Rompue à la pratique de Bach, le chœur fut d'un niveau exceptionnel. Ici aussi, la précision est reine et l'interprétation marquée par la passion.

La Provence / M. Egéa / Déc. 2013

(Requiem de Fauré avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse à la Halle aux Grains de Toulouse)

L'exécution de ce Requiem libérateur déploie un irrésistible torrent d'émotions. Préparé par Joël Suhubiette, le chœur invite à un recueillement dont l'évidence s'impose sereinement.

Intramuros / J. Gac / Fév. 2014

(Des Américains à Paris à la Folle Journée de Nantes)

Bravo à l'excellent chœur « les éléments » et son chef Joël Suhubiette pour l'hommage à la grande pédagogue et compositrice Nadia Boulanger.

Francetvinfo.fr / B. Renard / Fév. 2014

ONCT JOSEP PONS

LE 23 JANVIER 2014, LES ÉLÉMENTS RETROUVAIENT, POUR LA 16^{ÈME} FOIS DEPUIS 2000, L'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE POUR INTERPRÉTER LE REQUIEM DE FAURÉ ET LE STABAT MATER DE POULENC AVEC LA PARTICIPATION D'ARCHIPELS, SOUS LA BAGUETTE DE JOSEP PONS. RETOUR SUR CE TEMPS FORT.

J.P. : Josep Pons, vous avez dirigé de nombreux concerts avec l'Orchestre National du Capitole. Comment se sont développées vos relations avec ses musiciens ?

J.P. : Nos relations ont été très bonnes dès les premiers contacts. Ce n'est pas difficile ! C'est un orchestre constitué de très bons musiciens, qui aiment la musique, qui veulent faire de la bonne musique. Ils sont toujours prêts à chercher de nouvelles voies.



JOSEP PONS © BOFILL

INTERVIEW
DU CHEF D'ORCHESTRE /
PAR SERGE CHAUZY /
CLASSICTOULOUSE.COM /

→ EXTRAITS
(SUITE PAGE SUIVANTE)

Abbaye aux Dames, La cité musicale / Festival de Saintes / © S. Laval
Le Cercle de l'Harmonie - © Y. Courbanec



TIERCÉ GAGNANT

3 DATES QUI COMPTENT

- 11 & 12 JUIN 2014 : BRUXELLES
- 17 JUILLET 2014 : SAINTES
- 2 DÉCEMBRE 2014 : BEYROUTH

Bruxelles Palais des Beaux Arts /

Juin 2014. La rencontre des éléments avec le Cercle de l'Harmonie les a conduits du Théâtre des Champs-Élysées de Paris au Barbican de Londres, de la Philharmonie de Hambourg au festival d'Athènes...

A ce bel itinéraire s'ajoute cette année le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Après Gluck, Mozart, Cherubini... c'est avec Fidelio de Beethoven que les deux ensembles renouent leur complicité autour du répertoire classique et pré-romantique.

Festival de Saintes / Juillet 2014.

Pour Joël Suhubiette, Saintes, c'est un « retour aux sources ». Un retour sur les années d'apprentissage dans un festival où il séjourne en résidence tous les étés dès 1986 et pendant 12 ans, avec le Collegium Vocale et la Chapelle Royale de Philippe Herreweghe.

Beyrouth / Décembre 2014.

Avec deux œuvres du libanais Ziad Moutaka dans le programme « Méditerranée Sacrée », il semblait évident que la tournée qui conduit les éléments de Paris, à la Tunisie, se termine à Beyrouth. Pour les éléments, c'est aussi 9 ans après un inoubliable concert Moutaka au festival de Baalbek, un retour espéré au Liban.

L'ONCT, le chœur de chambre les éléments et Archipels, l'atelier vocal des éléments sous la direction de Josep Pons - Christiane Karg, soprano et Stéphane Degout, baryton - Halle aux Grains, Toulouse 23 janvier 2014.
© Patrice NIN



Il y a ici de magnifiques pupitres d'instruments à vent, des cuivres splendides, une section de cordes extraordinaire. Ils ont aussi l'envie de chercher de nouvelles sonorités. J'ai souvent dirigé ici de la musique française ou proche de la musique française (même Manuel de Falla reste proche de la musique française !) et ces musiciens connaissent bien évidemment les sonorités que réclame ce répertoire. C'est un vrai plaisir !

CT : Votre répertoire est extrêmement large puisqu'il va du classicisme à la musique d'aujourd'hui. Est-ce par goût personnel ou parce que vous considérez qu'il s'agit de votre devoir ?

J.P. : C'est vraiment mon goût d'explorer ces répertoires. J'aime bien aborder la période classique avec le style qui convient, avec les instruments historiques et apporter à l'orchestre moderne cette couleur et surtout l'articulation que produisent ces instruments anciens. Avec mon orchestre à Grenade, j'ai beaucoup abordé ces musiques-là. Il s'agit d'un Orchestre Beethoven. Et donc, pendant des années, mon répertoire a réuni Beethoven, Haydn, Mozart, Schubert... Mais l'époque dans laquelle je me sens le plus confortable, c'est le début du XX^{ème} siècle, aussi bien dans la musique viennoise que dans celle qui se faisait à Paris,

y compris Falla. J'aime aussi beaucoup le répertoire hongrois, allemand de cette époque (par exemple Hindemith). (...) J'aime aussi la musique contemporaine. Ce qui me manque un peu c'est de ne pas jouer la grande polyphonie, par exemple celle du Siècle d'Or espagnol, ou Gesualdo, et même Bach. Si je le pouvais j'agrandirais encore mes domaines musicaux !

CT : Comment appréciez-vous la participation du Chœur de Chambre les éléments et d'Archipels ?

J.P. : Ma rencontre avec les éléments a été comme un cadeau pour moi. Cela a été une véritable découverte. Beauté de son, tendresse, pureté, transparence représentent un modèle. Ces chanteurs nous ont ainsi obligés à jouer pianississimo. L'orchestre, qui en a toutes les capacités, a tout de suite compris ce caractère exceptionnel. Ces pianissimi ne constituent pas ici un effet ou un caprice. Il s'agit bien de prière. Et d'une prière intime. Cette rencontre, je le répète, a été pour moi un cadeau spirituel.

une saison
avec les éléments

LE CHOEUR DE CHAMBRE ET ARCHIPELS, L'ATELIER VOCAL DES ÉLÉMENTS

2014/2015

EN TOURNÉE EN RÉGION MIDI-PYRÉNÉES,
EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER...

DES AMÉRICAINS À PARIS

NOUVEAU PROGRAMME A CAPPELLA

Un siècle de musique américaine a cappella. Des œuvres sacrées et profanes des amis et élèves de la grande pédagogue française Nadia Boulanger : Copland, Bernstein, Stravinsky, Rorem, Reich et Glass.

Folle Journée de Nantes 1^{er} et 2 février 2014 / **Festival Musiques des Lumières à Sorèze** le 11 juillet 2014 / **Festival de Saintes** le 17 juillet 2014 / **Odysseus à Blagnac** le 8 décembre 2014 / **La Baleine à Onet-le-Château** le 9 décembre 2014 / **Scène Nationale de Besançon** le 20 janvier 2015 / **Ettelbruck (Luxembourg)** le 13 mars 2015 / **Oloron Sainte-Marie** le 15 mars 2015

L'ÂME SLAVE

À l'occasion de la sortie du nouvel enregistrement discographique des éléments, une reprise du programme de musique slave et d'Europe Centrale autour de Dvořák, Tchaïkovski, Rachmaninov, Stravinsky, Bartók et Ligeti.

Festival des Abbayes des Landes à Dax le 17 juin 2014 / **Festival Musique et Nature en Bauges au Châtelard** le 25 juillet 2014 / **Nuits musicales de Corps** le 26 juillet 2014.

MÉDITERRANÉE SACRÉE

Avec cette nouvelle tournée, les éléments fêtent le soixantième concert de leur programme fétiche qui les a menés de France en Espagne, des États-Unis au Canada et, bientôt, au Liban et à Tunis où l'ensemble créera une nouvelle pièce de la compositrice tunisienne Alia Sellami.

Basilique Saint-Sauveur de Rocamadour le 5 août 2014 / **Septembre Musical de l'Orne à Alençon** le 14 septembre 2014 / **Oratoire du Louvre à Paris** le 15 octobre 2014 / **Acropolium de Carthage (Tunisie)** les 17 et 20 octobre 2014 / **Festival d'Art Sacré de Beyrouth (Liban)** le 2 décembre 2014.

FIDELIO

NOUVEAU PROGRAMME

C'est avec l'unique opéra de Beethoven, magnifique ode à la liberté, que les éléments et le Cercle de l'Harmonie se retrouvent pour un dixième programme partagé, sous la direction de Jérémie Rhorer.

Palais des Beaux Arts de Bruxelles (Belgique) les 11 et 12 juin 2014 / **Théâtre des Champs-Élysées à Paris** le 14 juin 2014.

DIXIT DOMINUS DE HAENDEL

Les éléments et Les Passions – Orchestre Baroque de Montauban à nouveau complices, autour d'Haendel en Italie et son virtuose Dixit Dominus.

Odysseus Blagnac le 31 mars 2014 / **Scène Nationale de Narbonne** le 5 février 2015 / **Castres** le 8 février 2015...

IBERIA

NOUVEAU PROGRAMME A CAPPELLA

C'est dans la péninsule ibérique que le chœur les éléments nous convie, pour un nouveau parcours musical à travers le temps, de la musique ancienne des grands maîtres d'Espagne et du Portugal aux œuvres commandées pour ce programme au compositeur portugais Antonio Chagas Rosa et au compositeur espagnol Iván Solano.

Cathédrale Saint-Étienne de Toulouse le 5 mai 2015 / **Le Parvis, Scène National de Tarbes** le 6 mai 2015 ; et en tournée à partir de ces dates...

REQUIEM POUR UN JEUNE POÈTE

DE BERND ALOIS ZIMMERMANN

Œuvre pour récitants soprano, baryton, électronique, Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart (SWR), jazz combo, orgue et trois chœurs (Chœur de chambre les éléments, les Cris de Paris et le Chœur de l'Armée Française) **Cité de la Musique** le 2 juin 2015 dans le cadre du festival ManiFeste.

ARCHIPELS, L'ATELIER VOCAL DES ÉLÉMENTS

MUSIQUE ET POÉSIE

Chapelle Sainte-Anne à Toulouse le 7 mai 2014 / **Tanger (Maroc)** le 9 mai 2014

MAGNIFICAT DE BACH

Festival Passe ton Bach d'abord, à l'Ensemble Conventuel des Jacobins à Toulouse, le 7 juin 2014

CANTATES ET MOTETS DE MENDELSSOHN

avec l'Orchestre de Chambre de Toulouse / **Festival Musiques des Lumières de Sorèze** le 19 juillet 2014 / **L'Escale à Tournefeuille** les 6 et 7 décembre 2014 / **Auditorium Saint-Pierre des Cuisines à Toulouse** les 13 et 14 décembre 2014.

REQUIEM DE FAURÉ

Festival Toulouse les Orgues le 4 octobre 2014.

CONSULTEZ LE CALENDRIER
DES CONCERTS DES ÉLÉMENTS SUR
WWW.LES-ELEMENTS.FR





IL FAUT IMAGINER
DES DISPOSITIFS
PÉDAGOGIQUES QUI,
PAR LA PRATIQUE
ET L'EXPÉRIENCE SENSIBLE,
PERMETTENT AUX ÉLÈVES
ET AUX PUBLICS
EMPÊCHÉS DE
COMPRENDRE LES ENJEUX
DE LA CRÉATION MUSICALE
LA PLUS EXIGEANTE.

RECHERCHE DE NOUVEAUX PUBLICS :

DE L'EXCELLENCE ARTISTIQUE À L'ACTION PÉDAGOGIQUE

Qu'il s'agisse du soutien financier des Collectivités territoriales ou de l'État, tous les ensembles qui visent l'excellence artistique sont confrontés à la même obligation morale : développer, en contrepartie de l'aide publique, des « actions pédagogiques et culturelles » à l'intention de jeunes et de publics dits « empêchés », sur leurs lieux de vie ou d'étude.

À ce titre, le chœur de chambre les éléments a lancé début 2014 des ateliers d'initiation, d'expression et de création autour de la voix, s'adressant à des adolescents pris en charge par

le CHU de Toulouse. De même, depuis 2008, les chanteurs professionnels du chœur de chambre interviennent dans des « parcours musicaux » en milieu scolaire, pour préparer les enfants du primaire et des collèges de Midi-Pyrénées à l'écoute des concerts de la saison. A un autre niveau, une démarche analogue est menée avec le CIAM et les étudiants de l'université de Toulouse Le Mirail.

L'organisation de toutes ces activités dites « pédagogiques » reste un véritable défi pour les ensembles professionnels.

En effet, viser la double excellence, artistique et pédagogique, convoque deux registres de compétences assez différents.

Il ne suffit pas que l'artiste soit sincèrement « prêt à y aller », qu'il ait conscience du rôle qu'il peut jouer dans la réduction des fractures sociales et géographiques, dans la « mise en société » des savoirs et des cultures. Il ne lui suffit pas non plus d'avoir ce qu'on appelle un « bon contact » avec son public...

Il peut certes mobiliser son savoir-faire musical et son charisme au service d'une cause sociale : pour autant, toutes ces qualités exceptionnelles ne font pas de lui la personne la mieux préparée pour conduire seule ces actions pédagogiques et culturelles. Mieux vaut s'adjoindre l'aide d'un coordinateur pédagogique et d'une équipe de musiciens intervenants - des dumistes capables d'articuler ces actions avec le travail de fond des pédagogues ou des soignants.

En effet, on ne peut pas compter sur les seules vertus « magiques » du concert. La démocratisation de l'accès à la musique demande une véritable pédagogie de l'écoute par la pratique : préparer le

jeune public à une écoute active des œuvres. Il faut imaginer des dispositifs pédagogiques qui, par la pratique et l'expérience sensible, permettent aux élèves et aux publics empêchés de comprendre les enjeux de la création musicale la plus exigeante. Pour leur éviter l'ennui face à l'écoulement inexorable du flux musical, il faut leur donner des repères, afin qu'ils puissent ensuite les reconnaître pendant le concert et créer ainsi les conditions d'une expérience artistique qui ait du sens à leurs yeux.

Aider les jeunes publics à visualiser les gestes musicaux, à les comparer et à nommer leurs différences, à comprendre comment les manipulations du compositeur modifient leurs propres sensations auditives, les inviter à se laisser pénétrer par la musique, à s'imprégner d'une énergie collective avec l'impression de vivre des moments uniques... tout cela constitue autant d'objectifs, pour lesquels une équipe de pédagogues doit, pour chaque œuvre, mettre au point des démarches et un matériel didactique très spécifiques.

Pour réaliser cela, les dispositifs institutionnels offrent quelques fenêtres de tir. Ainsi,

les musiciens intervenants sont, pour la plupart, rattachés à des collectivités territoriales - principalement des communes. Certains d'entre eux sont même directement affectés à un établissement spécialisé (type conservatoire, école de musique). Il est donc possible d'élaborer avec eux des actions destinées à faire converger les deux mondes de l'École primaire et des conservatoires (ces derniers étant eux-mêmes reliés par un schéma départemental d'enseignement artistique).

Allons plus loin ; osons imaginer un projet d'inscription territoriale ambitieux, dans lequel, au lieu de creuser chacun un sillon de son côté, les ensembles professionnels de notre région mutualiseraient des emplois de pédagogues-coordonateurs, destinés à rendre complémentaire et durable l'action des artistes et des pédagogues, de l'École primaire à l'Université, en passant par les conservatoires et écoles de musique.

On voit par là qu'artistes et pédagogues ont beaucoup à faire ensemble pour les jeunes, et qu'il s'agit avant tout de leur faire FAIRE quelque chose - autrement dit, de passer par la pratique.



JÉSUS AGUILA
PROFESSEUR
DE MUSICOLOGIE
UNIVERSITÉ
DE TOULOUSE 2
LE MIRAIL
ÉQUIPE
DE RECHERCHES
LLA-CREATIS



L'Abbaye-école de

Sorèze

{ Entre patrimoine et passion musicale

JANVIER 2014. AU PIED DE LA MONTAGNE NOIRE, AUX CONFINS DU TARN, UN IMPOSANT ET AUSTÈRE ENSEMBLE ARCHITECTURAL. TOUT AUTOUR, DES COLLINES BOISÉES ET L'IMMENSITÉ GRISE D'UN CIEL D'HIVER. LE TON EST DONNÉ. ON EST BIEN À L'ABBAYE-ÉCOLE DE SORÈZE ET NULLE PART AILLEURS, UN SITE EXCEPTIONNEL NOURRI PAR DOUZE SIÈCLES DE VIE RELIGIEUSE ET ÉDUCATIVE, ÉCRIN IDÉAL POUR LA MUSIQUE ET LE CHANT COMME EN TÉMOIGNE L'EXPÉRIENCE DE JOËL SUHUBIETTE ET DU CHŒUR DE CHAMBRE LES ÉLÉMENTS.

UN REPORTAGE DE SONIA MOUMEN





A l'aune des siècles d'histoire mouvementée de l'Abbaye-École de Sorèze, celle qui lie Joël Suhubiette au lieu semble plutôt apaisée... « Je suis venu pour la première fois ici en concert. J'avais trouvé le lieu fantastique sans savoir que j'y reviendrais quelques années plus tard en résidence. Sorèze, ce n'est pas seulement un bâtiment et une histoire, c'est aussi un état d'esprit que l'histoire a forgé ». Un état d'esprit que le chef toulousain a vite adopté, totalement charmé par cette petite ville de 2 200 habitants où il vient régulièrement en résidence et dont il programme le festival d'été depuis 2006. « Je dois avouer que les possibilités offertes par les différents espaces m'ont beaucoup excité. C'est assez rare que l'on puisse trouver autant d'ambiances différentes sur un seul site ! : la cour des rouges, la salle des illustres, l'abbatiale, la chapelle, le réfectoire des rouges, l'église paroissiale...

... chaque espace possède sa propre âme. » Et Joël Suhubiette de poursuivre : « L'enjeu pour le festival Musiques des Lumières était de trouver la musique qui sonnerait le mieux dans chacun des lieux mais aussi de faire en sorte que chaque lieu puisse apporter sa propre couleur au répertoire accueilli ». Résultat ? Un festival d'été ouvert sur un large répertoire musical, exigeant et convivial qui accueille durant trois semaines au mois de juillet aussi bien Accentus, le RIAS Kammerchor, The Sixteen, Le Poème Harmonique, Les Percussions de Strasbourg, Alexandre Tharaud, qu'Opéra Eclaté et l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.

Mais comme aime à le répéter le chef toulousain, le festival est aussi pour le chœur Les éléments une occasion unique de tisser au fil des années un lien fort avec le public de Sorèze et d'ailleurs. « Le chœur de Joël Suhubiette est extrê-



mement moteur pour le festival. Parmi la douzaine de concerts programmés, le premier à être complet, c'est toujours celui des éléments. Et même avec des pièces contemporaines! » précise avec enthousiasme Virginie Petit, chargée de la communication, du développement touristique et culturel pour l'Abbaye-École.

DES AMÉRICAINS À PARIS ET À... SORÈZE

Les pièces contemporaines ou plus difficiles, c'est justement ce qu'est venue répéter en ce mois de janvier la vingtaine de chanteurs des éléments. Originaires de Toulouse, du Gers, du Tarn-et-Garonne mais aussi de la région parisienne, de Lyon, ils se retrouvent pour une résidence de création autour du très attendu programme a cappella « Des Américains à Paris » dédié aux compositeurs américains du XX^{ème} siècle. Des pièces de Steve Reich, Philip Glass, Aaron Copland, Ned Rorem et Leonard Bernstein choisies par Joël Suhubiette et qui ont pour dénominateur commun d'avoir été écrites par de grands compositeurs ayant eu un lien fort avec la France et avec Nadia Boulanger,



remarquable compositrice, organiste, chef d'orchestre et pédagogue française. Pantalon d'un vert lumineux, chemise blanche cintrée, lunettes rectangulaires, cheveux ras, un crayon de papier en guise de baguette, le chef des éléments se lance avec la verve qu'on lui connaît dans l'explicitation du programme que le chœur

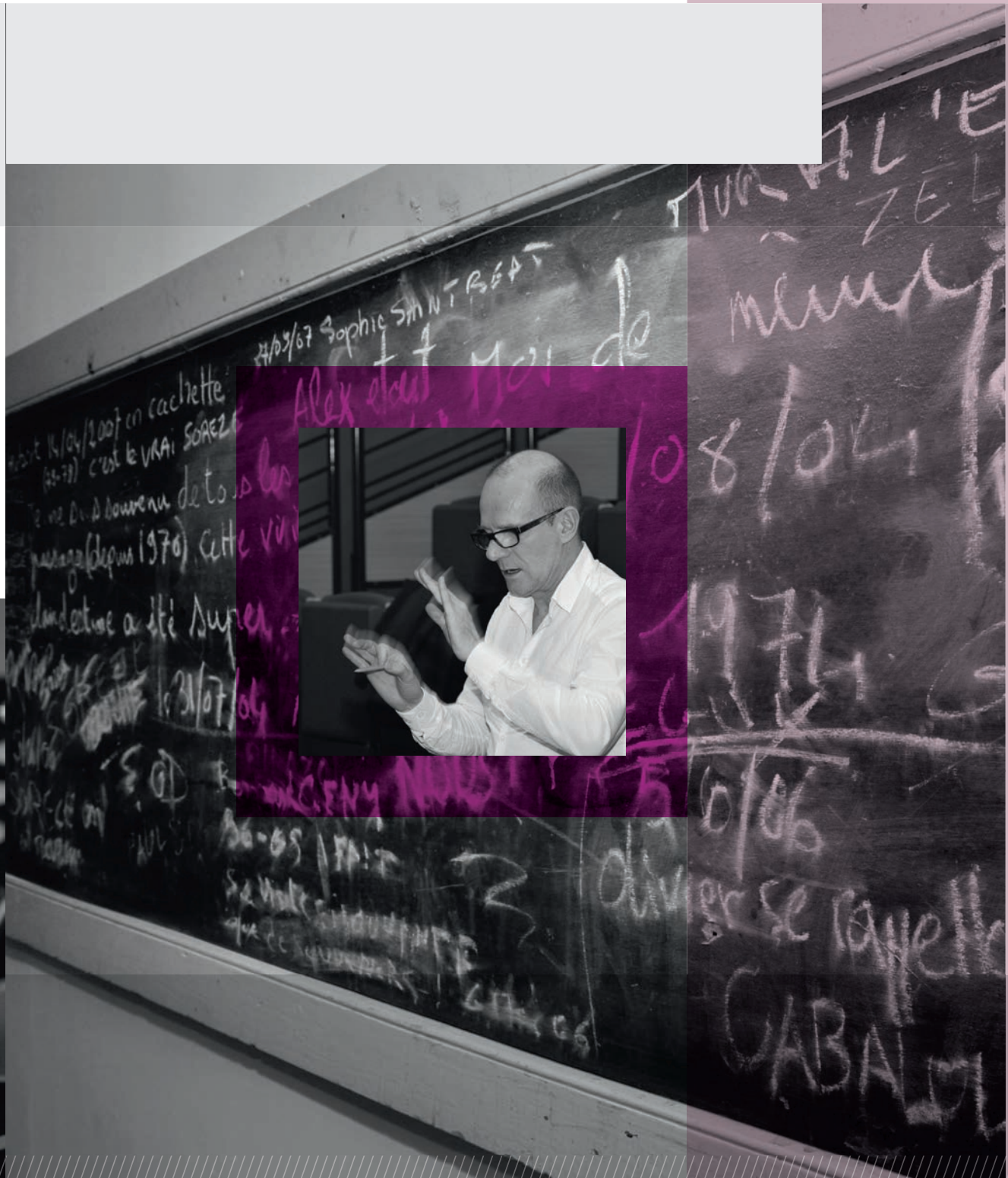
Joël est très attentif à ce qui est proposé par les chanteurs et très attaché aux mots et à la rhétorique des textes. Il façonne le son comme un sculpteur la matière. ”

JEAN-BAPTISTE HENRIAT, CHANTEUR

présentera quelques jours plus tard à la Folle Journée de Nantes. « Vous savez tous qui est Nadia Boulanger ? » lance-t-il dans un sourire. Et même si tout le monde sait, le directeur artistique ne peut s'empêcher d'apporter détails et précisions, jamais avare d'anecdotes : « Gershwin ? Nadia Boulanger l'a refusé comme élève : elle lui a dit qu'il savait déjà tout ! ». Mais l'heure est à la concentration et au chant. Les voix, limpides, s'élèvent dans l'Abbatiale, une salle refaite à neuf en 2010, au confort et à l'acoustique à la hauteur des ambitions que s'est donné le Syndicat mixte pour développer la culture au pied de la montagne noire.

Soudain Joël Suhubiette se lève de son tabouret haut perché ; ses bras seuls ne suffisent plus à exprimer l'émotion qu'il veut communiquer aux chanteurs ; bientôt c'est son corps tout entier qu'il engage. Il tape des mains, reprend, explique. Le programme se dessine petit à petit, les couleurs, les intentions. « Les Américains ont un côté décomplexé et aventureux que je découvre. Philip Glass et Steve







Reich ont la provocation d'un Andy Warhol » lance-t-il. Provocation ou pas, les chanteurs sont aux anges : « On se régale avec ce programme, c'est un répertoire riche et original que la plupart d'entre nous n'avait jamais chanté. Et puis, il y a aussi la manière de travailler de Joël, toujours dans le détail, pour aller chercher des subtilités d'interprétation. Il nous aide à révéler les mouvements cachés des œuvres » explique Frédéric Bétous, chanteur aux éléments depuis une quinzaine d'années. Même analyse pour Jean-Baptiste Henriat, jeune baryton : « Joël est très attentif à ce qui est proposé par les chants et très attaché aux mots et à la rhétorique des textes. Il façonne le son comme un sculpteur la matière. »

UN LIEU DE RÉSIDENCE APAISÉ

Joëlle Gay, qui chante avec le chœur depuis la création de celui-ci, apprécie pour sa part autant la richesse du programme que les conditions offertes par L'Abbaye-École. « Travailler ici est toujours un plaisir. On est coupé du reste, totalement dans ce que l'on fait ». Il est vrai que la salle de l'abbatiale dans laquelle le chœur répète, dispose d'une architecture élancée, d'un gradin confortable et d'une belle acoustique à l'écart des trépidations urbaines : « Ici, je suis serein, un peu comme chez moi. À Sorèze, on se met en-dehors de notre vie habituelle tout en ayant nos repères » aime à répéter Joël Suhubiette.

L'abbaye-école : neuf siècles d'histoire religieuse, trois siècles d'enseignement...

Fondée en 754 sous Pépin le Bref par les Bénédictins, détruite par les Normands, les Sarazins et pour finir par les Huguenots, l'abbaye est reconstruite en 1640. Les Mauristes y ouvrent alors un séminaire « pour gentilhomme sans fortune », qui un siècle plus tard, sous l'impulsion de Dom Victor Fougeras, prieur de la congrégation de Saint-Maur, propose un enseignement totalement novateur : l'étude du latin et du grec n'est plus obligatoire et des matières modernes, telles que la géographie, l'histoire, les mathématiques, les langues étrangères, le sport et la musique peuvent être choisies par les élèves en fonction de leurs centres d'intérêt.

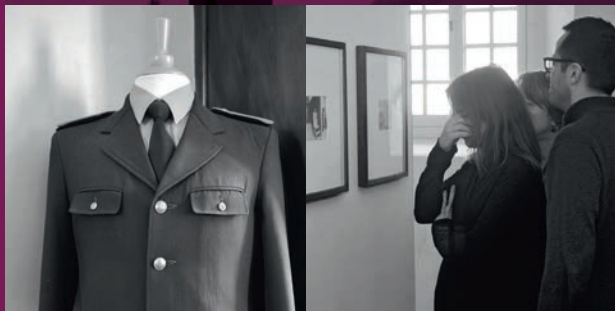
Une méthode « à la carte » qui finit par être remarquée au point qu'en 1776, Louis XVI décide de faire de Sorèze une des douze « École Royale Militaire du Royaume de France ». Dorénavant, 450 cadets du Roi y apprennent l'art de la guerre ; un enseignement qui débute très jeune (dès 5 à 6 ans) et est réservé aux enfants possédant quatre quartiers de noblesse.

La révolution française met finalement un terme à la dimension militaire de Sorèze qui devient un site d'enseignement privé à la réputation bien établie. « C'était un lieu de discipline

mais aussi de liberté. Il n'y avait pas de préjugés. On y apprenait la rectitude, la ponctualité, la politesse, le libre arbitre, tous les fondements d'une vie d'homme et de citoyen » s'enthousiasme Isabelle Arnaud-Dardy, adjointe du patrimoine. Cette grande ouverture d'esprit inspirée par les Lumières et le « voltairisme » a ses détracteurs qui dénoncent « l'esprit de libéralisme et d'opposition » mais aussi ses défenseurs.

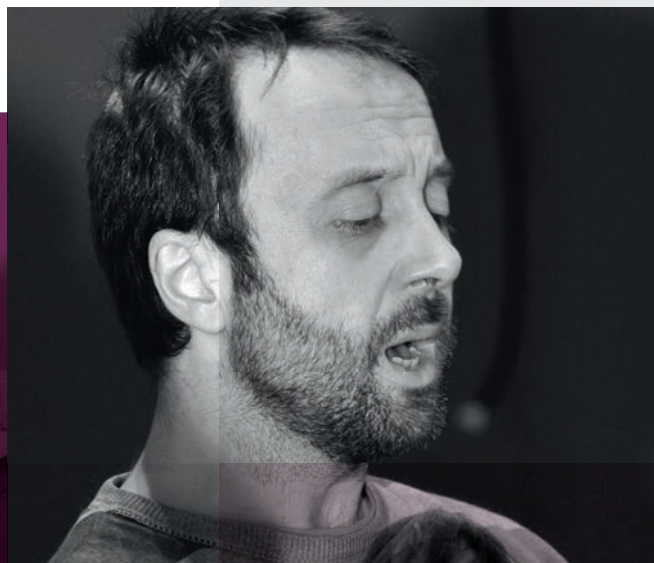
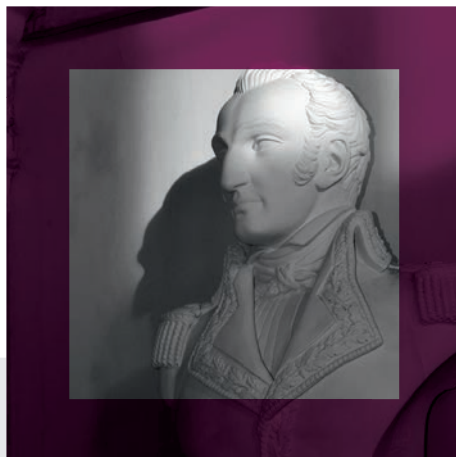
Parmi eux, des centaines de familles qui à travers le monde choisissent d'envoyer leurs enfants se former dans ce petit coin de montagne noire. On peut d'ailleurs toujours faire le tour du globe en contemplant dans les vastes couloirs les noms des anciens élèves : Martinique, Guadeloupe, Chili, Russie, Colombie, Suède, Cuba, États-Unis... De prestigieuses personnalités venues du monde entier s'y sont formées : « le Canal de Suez, la plantation des pins dans les Landes... on les doit à des anciens de Sorèze » précise Isabelle Arnaud-Dardy avant d'enchaîner sur des noms plus contemporains : les chanteurs Claude Nougaro et Hugues Aufray, le jazzman Bruno Micheli, le présentateur Julien Lepers... Des noms prestigieux qui n'empêcheront pourtant pas

l'école de fermer ses portes en 1991... Le lieu n'est cependant pas abandonné. Il est restauré par le Syndicat Mixte, constitué par les propriétaires du lieu : la Région Midi-Pyrénées, le Département du Tarn et la Ville de Sorèze. L'activité économique, touristique et culturelle se développe : installation des laboratoires Pierre Fabre et de leur université, hôtel 2 et 3 étoiles en plein cœur du site, accueil de séminaires, festival Musiques des Lumières... En 2008 un parcours muséographique est ouvert : il permet de comprendre cette étourdissante histoire de France et des idées. Et l'aventure sorézienne ne s'arrête pas là avec l'ouverture annoncée pour 2015 du Musée Dom Robert et de la tapisserie du XX^{ème} siècle. L'abbaye-école n'a décidément pas dit son dernier mot.



Sorèze, ce n'est pas seulement un bâtiment et une histoire, c'est aussi un état d'esprit que l'histoire a forgé. ”

JOËL SUHUBIETTE



Et de repères, il n'en manque pas ! La vingtaine de chanteurs est même accueillie ici en vieille connaissance, comme dans ce petit bistrot sous les platanes où un Joël Suhubiette volontiers disert, échange avec les patrons avant de passer à table. Et si le chef toulousain semble connaître tout et tout le monde ici, il continue pourtant à se laisser surprendre, comme par ce petit matin frais, où il visite le chantier du futur musée Dom Robert et de la tapisserie du XXème siècle en compagnie de Brigitte Benneteu, conservatrice en chef de l'abbaye et des musées du Tarn. Mais déjà, il est attendu en répétitions. Un programme lourd attend le chœur aujourd'hui encore. Joël Suhubiette a gardé le « one two three four... » tiré d'« Einstein on the Beach » de Philip Glass pour la fin ; ou comment la litanie de quelques chiffres envahit l'espace de l'abbatiale. Les respirations se font courtes, presque haletantes. Philip Glass est un casse-tête vocal, « un enfer »

murmure mon voisin de droite. La fatigue se lit sur les visages. Les traits se tendent.

Les sourcils se froncent. Le premier mouvement de la partition est englouti, puis le suivant, et encore le suivant. Étourdissant. Hypnotique. Il est 22h30. Tout le monde semble épuisé. Tout le monde, sauf Joël Suhubiette. Comme galvanisé par le chant, comme porté par le lieu. Il parlerait bien encore un peu musique au bar de l'hôtel de l'abbaye.

Le chœur de Joël Suhubiette est extrêmement moteur pour le festival. Parmi la douzaine de concerts programmés, le premier à être complet, c'est toujours celui des éléments. Et même avec des pièces contemporaines! ”

VIRGINIE PETIT, CHARGÉE DE LA COMMUNICATION, DU DÉVELOPPEMENT
TOURISTIQUE ET CULTUREL POUR L'ABBAYE-ÉCOLE DE SORÈZE



Festival Musiques des Lumières 2014

La prochaine édition
du Festival de l'Abbaye-École
de Sorèze aura lieu
du 5 au 19 juillet 2014.

Retrouvez-y les éléments
et de nombreux invités
dont les ensembles
Café Zimmermann, Los Músicos
de su Alteza, le chœur
du Théâtre du Capitole,
l'Orchestre National du Capitole,
Opéra Éclaté, l'Académie d'été
du chœur Archipels...

Renseignements : 05 63 50 86 38
www.festivalmusiquesoreze.com

BERTRAND MAON

début sa carrière professionnelle en tant qu'éducateur à la protection judiciaire de la jeunesse au tribunal pour enfants de Paris. Après son diplôme au Centre National d'Art Lyrique à Marseille, il rentre comme chanteur à l'Opéra Théâtre de Nancy en 1987. À partir de 1990, il chante dans de nombreux théâtres lyriques et ensembles vocaux, dont, depuis sa création en 1997, le chœur de chambre les éléments. Bertrand Maon est aujourd'hui intervenant artistique pour l'association toulousaine Grand air & P'tits bonheurs qui poursuit différentes missions telles que la production de spectacles destinés à un public familial, de l'enfant jusqu'à la personne âgée, un travail musical et vocal auprès de la personne hospitalisée, de sa famille et des équipes soignantes.

La participation de Bertrand Maon à ce projet a semblé une évidence au vu de son parcours professionnel.



LES ÉLÉMENTS INITIENT UN NOUVEAU PROJET D'EXPRESSION ET D'INITIATION AUTOUR DE LA VOIX ET METTENT EN PLACE LE PROJET

« ENCHANTONS-NOUS » AVEC LES ADOLESCENTS DU SERVICE PÉDOPSYCHIATRIQUE DE L'HÔPITAL PURPAN.

À LA RENCONTRE DES ENFANTS HOSPITALISÉS

[Qui] ?

Le chœur de chambre les éléments, en association avec le CHU de Toulouse, élargit son champ d'action en matière d'éducation artistique. L'intervenant privilégié de ce projet est un des chanteurs des éléments, Bertrand Maon, accompagné dans sa mission par les éducateurs spécialisés, infirmières, orthophonistes et aides-soignants de l'hôpital Purpan. Cette initiative est financée dans son intégralité par la Fondation Daniel et Nina Carasso.

[Quoi] ?

Le projet s'articule autour d'ateliers de sensibilisation à l'art vocal dont le principal objectif est l'initiation à l'écoute et une pratique collective dans un cadre privilégié de médiation entre l'équipe soignante et les patients. Les ateliers ont débuté en janvier 2014 et se poursuivent jusqu'en juin 2016.



[Pour qui] ?

Les séances d'initiation et d'expression autour de la voix sont proposées aux adolescents accueillis à la Villa Ancely et à l'hôpital de jour Boris Vian du Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent. Entre 6 et 8 enfants participent à chaque rencontre.

[Où] ?

Ces ateliers se déroulent à la Salle des Bateliers, mise à disposition par la Mairie de Toulouse.

JOËL ECHEVARRIA,
DIRECTEUR DÉLÉGUÉ
DE TOULOUSE SCHOOL
OF ECONOMICS ET MEMBRE
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DES ÉLÉMENTS, PARTAGE
AVEC NOUS LES RAISONS
DE SON ENGAGEMENT
AUX CÔTÉS DE L'ENSEMBLE.



DES PARTENAIRES PRIVÉS FIDÈLES AUX ÉLÉMENTS : TOULOUSE SCHOOL OF ECONOMICS ET MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

« Le 6 février 2012, les chanteurs des éléments sont revenus sur les bancs de l'école, mais d'une école bien particulière : l'École d'Économie de Toulouse – TSE. Non pas qu'ils aient été pris d'une soudaine envie d'en savoir plus sur la crise des subprimes ou sur la dette grecque. Ils répondaient simplement à l'invitation de TSE qui souhaitait donner un relief particulier à la soirée de lancement de son club de partenaires, Le Cercle du Bazacle.

Pour une fois assis dans l'amphi du côté des élèves, les Chercheurs de TSE et les partenaires invités (grandes entreprises et PME) ont profité

d'un concert privé de très haut niveau. Très attentifs, concentrés sur les notes de Britten ou les paroles de Shakespeare comme ils le seraient sur une intégrale double, les Chercheurs de TSE ont unanimement apprécié la grâce de ces moments de partage. L'énergie, la passion et la précision transmises par le Chœur faisait écho aux qualités du Chercheur, qui lui aussi doit être précis, enthousiaste et endurant.

Une parenthèse culturelle et musicale dont la communauté TSE se souviendra longtemps et qui a permis aux dirigeants invités de faire le lien entre l'excellence artistique et l'excellence académique. »

MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE,

PRINCIPAL MÉCÈNE DU CHŒUR
DE CHAMBRE LES ÉLÉMENTS
DEPUIS 2012

Une stratégie : Conjuguer des valeurs
d'excellence, de partage et d'innovation.

1 axe de mécénat :

La musique classique.

3 missions :

- Accompagner les premiers pas des jeunes.
- Soutenir la musique classique.
- Partager et s'ouvrir à de nouveaux publics.

1987

Création de la Fondation Société Générale pour la Musique, devenue en 1991 l'association Mécénat Musical Société Générale.

1,5 million d'euros
de budget annuel.

50 partenaires en 2014.

1 000 bourses d'étudiants
des Conservatoires nationaux depuis 1987.

17 orchestres et formations
soutenus qui donnent environ 700 concerts
et représentations chaque année en France
et à l'International.

10 instruments
à cordes
prêtés en 2014.

instantané



La folle
journée
de Nantes :
les éléments
y étaient!

Création du programme
« Des Américains à Paris »
début février 2014 à la Folle
Journée de Nantes sous
le thème « Des canyons
aux étoiles ».



émus par les réactions du public à la sortie de la Cathédrale Saint-Étienne après le concert de « Hacho, la Passion selon Marie », oratorio contemporain de Zad Moutaka en syriaque créé en octobre 2011 dans le cadre de la saison d'Odyssud et de Présences Vocales.

honorés d'avoir reçu le Diamant d'Opéra Magazine en avril 2013 lors de la parution du DVD de l'Aire du Dire, oratorio scénographié de Pierre Jodlowski pour 12 chanteurs, électronique et vidéo.

touchés par l'enthousiasme des enfants qui ont chanté en ouverture du concert « Hommage à Francis Poulenc » à Ibos en avril 2013, suite au parcours pédagogique réalisé avec la complicité des chanteurs des éléments.

impatients de retourner au Liban 9 ans après et de réaliser une tournée méditerranéenne à l'automne 2014 avec le programme « Méditerranée Sacrée » qui a déjà été chanté près de 60 fois en 5 ans.

étonnés par l'élan de solidarité manifesté au printemps 2014 dans le cadre de notre campagne de collecte de dons pour financer le projet « Archipels part au Maroc ».



fiers que Joël Suhubiette, déjà Chevalier des Arts et des Lettres depuis 2007, soit nommé Officier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Aurélie Filippetti en février 2014.

heureux d'avoir partagé l'été 2013 avec Alexandre Tharaud en créant et en tournant avec lui l'œuvre de Thierry Pécou « Le Visage – Le Cœur ».

COLOMBIE-BRITANNIQUE,
QUÉBEC (CANADA)
GÉORGIE (USA)



ALLEMAGNE
ANGLETERRE
BELGIQUE
ESPAGNE
ITALIE
LUXEMBOURG
PAYS-BAS
SUISSE

GRÈCE
TUNISIE
LIBAN
ÉGYPTE
MAROC

Les voyages à l'international du chœur de chambre les éléments sont rendus possibles grâce au soutien de l'Institut Français et de son conventionnement avec la Ville de Toulouse et la Région Midi-Pyrénées.

LE TOUR DU MONDE DES ÉLÉMENTS

Corine Durous Mon Toulouse



©CAROLINE DRAVIL

Passionnée par la voix et chef de chant à l'Opéra National de Paris et à la maîtrise d'enfants de Radio-France, Corine Durous est la pianiste privilégiée des éléments. Depuis la création de l'ensemble, elle a participé à l'enregistrement de trois albums, dont le programme « L'Âme Slave » qui sort en CD au printemps 2014. Lauréate de la Fondation Yehudi Menuhin, elle est régulièrement invitée par les plus grands théâtres européens à Paris, Bordeaux, Monte-Carlo, Genève, Madrid... et a travaillé sous la direction de chefs prestigieux (Marc Minkowski, James Conlon, Georges Prêtre...).

Corine Durous a fait ses études au conservatoire National de région de Toulouse et vécu longtemps dans la ville rose. Aujourd'hui à Paris, elle répond à une série de questions express sur « son » Toulouse.

Votre plus beau souvenir musical à Toulouse ?

La première fois que j'ai entendu « Elektra » au Théâtre du Capitole. Par la suite, ma fascination pour Strauss n'a jamais cessé.

Vos endroits gourmands ?

J'adore « l'Autre salon de thé », rue des tourneurs. Les pâtisseries maison sont généreuses et chacun trouve son thé parmi les innombrables propositions. Plus récemment, j'ai aussi découvert les glaces de Philippe Faur, rue des Filatiers... Je retourne aussi régulièrement déjeuner dans un des restaurants du 1^{er} étage au marché Victor Hugo.

Vos quartiers préférés ?

J'aime bien flâner dans le quartier de la Cathédrale Saint-Étienne. À chacune de mes escapades toulousaines, je vais obligatoirement faire un tour dans le marché Victor Hugo, surtout pour les produits locaux et les fromages.

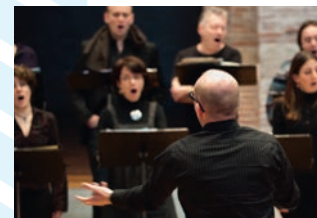
Un lieu atypique ?

Mon mari est un incondicional des friperies qui se trouvent dans le quartier du Conservatoire. C'est lui qui m'a permis de les découvrir et on y déniche toujours des trésors.

Une ballade culturelle ?

J'aime beaucoup la Galerie du Château d'eau et bien sûr l'incorruptible librairie Ombres blanches. Je ne sais pas s'il existe toujours, mais j'ai la nostalgie du petit cinéma de mes 20 ans, pas très loin de la place Arnaud Bernard.

SEPTEMBRE 2013
MARS 2015,
LES ÉLÉMENTS
TOUT EN CHIFFRES



65 concerts

18 programmes différents

7 orchestres associés

16^{ème} collaboration en janvier 2014 avec l'Orchestre National du Capitole depuis la création des éléments

13 ateliers pédagogiques avec le CHU de Toulouse

3 masters class de Joël Suhubiette (Lyon, Tanger et Tunis)

70% du budget autofinancé

LES ÉLÉMENTS
TOUT EN CHIFFRES
(SUITE)

9%
de mécénat
sur le budget

8 000 €

collectés lors
de la campagne
de mécénat sur le site
de crowdfunding
ulule.com pour soutenir
le projet « Archipels
part au Maroc »

5

pays accueillent
l'ensemble en concert
(Belgique, Luxembourg,
Tunisie, Maroc,
Liban)

30 000

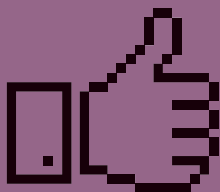
kms parcourus

22 000

spectateurs estimés

LES ÉLÉMENTS ET LA TRANSMISSION PÉDAGOGIQUE

TÉMOIGNAGES



« Les sons étaient très bien interprétés
et tout était agréable à entendre (...).
Ils avaient tous de belles voix ».

Emma, élève de CM1 de Saint-Antonin Noble Val (82) suite au concert
« Polychoralité » donné à Moissac le 22 juin 2012



« Nous sommes
une bande de petits
veinards émerveillés
à chaque répétition
et chaque concert
par la chance que
nous avons de faire
partie d'un chœur
de cette qualité avec
un chef du charisme
et du talent de Joël ».

Yannick, chanteur au sein du chœur Archipels,
l'atelier vocal des éléments

« C'est original d'écouter d'autres
musiques que celles que l'on a
l'habitude d'entendre (...). J'ai été
impressionné par la pureté des voix ».

Hugo, élève en classe de 6^{ème} au Collège Foch de Arreau
(65) suite au concert « Hommage à Francis Poulenc »
donné à la Collégiale d'Ibos le 9 avril 2013

« J'ai été agréablement
surprise par ces enchevêtre-
ments de voix incroyables,
jouant à la fois sur le registre,
les paroles, le rythme
et les nuances ».

Éloïse, élève au Lycée Saint-Sernin de Toulouse
ayant participé à la répétition générale de l'œuvre
« Le Visage-Le Cœur » de Thierry Pécou, interprétée
par les éléments et le pianiste Alexandre Tharaud
le 14 octobre 2013 à Odysseus (31)

les-éléments.

chœur de chambre joël suhubiette

Présidente : Isabelle Assassi

Directeur artistique : Joël Suhubiette

Administrateur : Laurent Adnet / laurent.adnet@les-elements.fr

Administratrice adjointe : Raphaëlle Portes-Bellencourt / raphaelle.bellencourt@les-elements.fr

Chargée de production : Solange Bazely / solange.bazely@les-elements.fr

Assistante de communication : Marion Kirtava / marion.kirtava@les-elements.fr

37 rue du Taur - 31000 Toulouse - Tél. : 05 34 41 15 47 - Fax : 05 61 22 77 43 - contact@les-elements.fr - www.les-elements.fr

N° de licence : 2.1045767 - 3.1045768

Contacts diffusion : Laurent Adnet : 05 34 41 15 47 / laurent.adnet@les-elements.fr

Jean-Pierre Bréthoux : 06 87 48 62 17 / jeanpierre.brethoux@les-elements.fr

Directeur de publication : Joël Suhubiette

Rédaction : Sonia Moumen - Le Nouveau Studio

Conception : BBDA - 09 64 27 85 96

Crédits photo : F. Passerini, S. Harrison, C. Dravil, Bofill, R. Delaroque, C. Peillon, Y. Coupannec, C. Edé, L. Hauteceœur

Impression : Imprimerie Lahournère

musique
nouvelle
en liberté

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association *musique nouvelle en liberté* s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. > Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales et aux festivals qui mêlent dans leurs programmes les œuvres contemporaines à celles du répertoire. > L'action de *musique nouvelle en liberté*, subventionnée par la Mairie de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au Ministère de la Culture (Direction Générale de la Création Artistique), au Conseil Régional d'Ile de France, au FCM (Fonds pour la Création Musicale), à l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et à la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique).

Comité d'honneur John Adams | Serge Baudo | Marius Constant | Daniel-Lesur | Philip Glass | René Huyghe | György Kurtág | Claude Lévi-Strauss | Yehudi Menuhin | Olivier Messiaen | Serge Nigg | Maurice Ohana | Seiji Ozawa | Luis de Pablo | Arvo Pärt | Krzysztof Penderecki | Manuel Rosenthal | Mstislav Rostropovitch | Aulis Sallinen | Pierre Schaeffer | Iannis Xenakis.

MAIRIE DE PARIS



musique nouvelle en liberté
président : Jean-Claude Casadesus | directeur : Benoît Duteurtre
administrateur : François Piatier
42 rue du Louvre - 75001 Paris | tél : 01 40 39 94 26 - fax : 01 42 21 46 16
www.mnl-paris.com | e-mail : mnl@mnl-paris.com



Le chœur de chambre les éléments est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, par la Région Midi-Pyrénées et par la Ville de Toulouse.

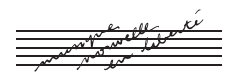
Il est subventionné par le Conseil Général de la Haute-Garonne.

Il est soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM, l'ADAMI et Musique Nouvelle en Liberté.

Les éléments sont membres de la FEVIS et du PROFEDIM.

Il est accueilli en résidence depuis 2001 à Odysseus Blagnac et depuis 2006 à l'Abbaye-école de Sorèze.

La saison 2013-2014 des éléments est réalisée en partenariat avec la Société Générale - Direction Commerciale des Agences de la Haute-Garonne et de l'Ariège, Toulouse School of Economics, la Fondation Daniel et Nina Carasso, l'Agence Crédit Mutuel Esquirol et l'Hôtel Wilson Square. Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du chœur de chambre les éléments.



VOUS AIMEZ LA MUSIQUE

NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT



MÉCÈNE
PRINCIPAL
DU CHŒUR DE
CHAMBRE
LES ÉLÉMENTS

DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'EQUIPE

 **MECENAT
MUSICAL**
SOCIETE GENERALE